

► naissance de l'apprenant ; en respect car par principe chacun des apprenants, quel qu'il soit et d'où qu'il parte, y a sa place.. Et tout cela doit se passer autant que possible dans une relation au rire et à la joie d'apprendre et de transmettre. Facile à exprimer, mais si difficile à réaliser face à « la quête panique de certitudes introuvables et la revendication terroriste d'un monopole du sérieux » comme l'écrit Régis Michel.

Être formateur c'est considérer tout apprenant dans une relation de confiance préalable, en curiosité, en intelligence disponible. Et il s'agit de le prouver en permanence tant dans les conditions matérielles, dans les relations que dans les transmissions de savoir, savoir-être et savoir-faire. Il s'agit de toujours considérer l'autre comme son égal pour

permettre la co-construction, la déterritorialisation comme la reterritorialisation<sup>2</sup>, le rhisomique<sup>3</sup>, y compris dans le mode d'appropriation des savoirs, la rupture asignifiante.

Il s'agit de développer une empathie singulière dans un rapport de confiance, d'accompagnement, de soutien, y compris lorsque des conflits nécessaires, voire des sanctions apparaissent comme incontournables. ■

## À lire sur l'éducation populaire

- L'éducation populaire réinterrogée - Jean Bourrieau, éd. L'Harmattan - 2001
- Une histoire de l'éducation populaire de Jean-Marie Mignon et Geneviève Poujol, éd. La Découverte - 2007
- Éducation populaire, une utopie d'avenir - Franck Lepage, éd. Les Liens qui libèrent - 2012

1) *Penser vient de l'inconscient* - Charlotte Herfray  
Édition Eres - 2012

2) *Mille Plateaux* - Gilles Deleuze - Félix Guattari -  
Éditions de Minuit - 1980

3) *Pourparlers 1972 - 1990*, Éditions de Minuit, Paris,  
1990

# Le compagnonnage alternatif et solidaire, une formation au « faire ensemble »



**Depuis 1997, le réseau R.E.P.A.S a mis en place**

**une formation itinérante au sein de ses entreprises et associations afin d'ouvrir d'autres possibles en matière de développement local et de transmettre curiosité et courage, goût de l'initiative et sens des réalités.**

Début 1995, quelques entreprises et associations qui se connaissaient ou s'étaient rencontrées dans des réseaux « alternatifs » ont décidé de mettre en place un fonctionnement en réseau informel, sans structure, sans permanent, avec une communication directe entre les acteurs. Ainsi, deux rencontres annuelles s'organisent sur des thèmes variés : quelle culture d'entreprise ? la dérive du sens initial, l'argent, la formation, fondateurs-fondatrices, relations groupe/individu, etc. Au fil de ces rencontres, ces structures créent R.E.P.A.S. : Réseau d'Échanges et de Pratiques Alternatives et Solidaires.

Lors des réflexions, la question de la création d'emploi et l'embauche dans les structures du réseau a été posée, avec l'idée de plutôt rencontrer et former de futurs partenaires que d'acheter

de la compétence et de l'expertise.

Certains se sont également interrogés sur le devoir de témoignage pour encourager d'autres initiatives, en diffusant l'idée qu'il est possible d'entreprendre autrement.

En effet, des structures du Réseau étaient régulièrement sollicitées par des porteurs de projets, des étudiants, des institutions, pour témoigner de leurs expériences, mais elles manquaient de cadre et de disponibilité pour pouvoir jouer ce rôle dans de bonnes conditions.

### Ouvrir les entreprises à des personnes et mutualiser leur accompagnement

L'idée est venue de proposer une sorte de « compagnonnage » dans les structures de R.E.P.A.S à des personnes qui

souhaitent mûrir un projet ou simplement s'évaluer au contact de la réalité et de l'expérience d'autres qui ont fait le chemin avant eux. Le principe est d'ouvrir des lieux de travail à ces personnes et de mutualiser leur accompagnement dans le cadre d'un comité de pilotage composé d'un représentant de chaque structure participante. Les sessions durent environ 4 mois. Quand une motivation est exprimée et que des possibilités existent, des prolongations sont possibles au-delà de cette durée. Le compagnonnage alterne les immersions en entreprise, les regroupements et les groupes action.

L'immersion est un temps de séjour dans une entreprise, d'une durée généralement de cinq semaines. Il s'agit pour le compagnon de partager l'activité d'une équipe et de voir comment il

y trouve sa place et de chercher, par un questionnement actif, à en comprendre le fonctionnement. Il est accompagné par un tuteur, qui fait sur place un bilan avec lui, et un compte rendu est fait au regroupement suivant. Dans les immersions, le compagnon a un statut d'individu, accueilli, accompagné ; il ne vit pas une situation d'équipe, face à un projet.

Le « groupe action » a été conçu pour permettre cette micro-expérience collective : il est proposé à un groupe de 5 à 6 compagnons de réaliser un micro-projet sur le site d'une des structures ; ils bénéficient d'un accompagnement technique, et du suivi de deux membres du comité de pilotage, mais doivent assurer eux-mêmes l'organisation de leur travail, la répartition des tâches, et la gestion de leur vie quotidienne.

Le regroupement est le temps de la mise en commun des expériences, le temps des débats sur les thèmes qui préoccupent les compagnons. Ceux-ci peuvent avoir une part active dans le contenu de la semaine ; le comité de pilotage assure la structuration du groupe et le suivi individuel et amène des outils pédagogiques pour stimuler la réflexion. Il assure la continuité du suivi des compagnons et la communication avec les membres du comité de pilotage éventuellement absents. À la fin de chaque regroupement, les représentants de chaque structure accueillante et les compagnons font le point et définissent les orientations pour la période suivante.

### **Coopération et utilité sociale, les leviers d'un autre développement**

Le sens de la coopération et la perception de l'utilité sociale sont des leviers innovants pour imaginer un développement qui ne soit pas qu'économique et pour bâtir une société équilibrée qui opérerait pour la « paix sociale » plutôt que pour la « guerre économique ». C'est là, aujourd'hui, un véritable enjeu de société.

Malheureusement le système éducatif

actuel est basé sur la compétition, l'élitisme et le mépris du travail pratique. On y préfère la sécurité, la reconnaissance sociale à l'esprit d'entreprise et au goût de l'initiative. Le faible taux de création d'entreprises par de jeunes diplômés en témoigne.

Le compagnonnage proposé par R.E.P.A.S n'est pas un stage de création d'entreprise ; il travaille en amont à la revalorisation de comportements non-valorisés dans le système scolaire et qui sont pourtant ceux qui permettent d'innover, d'inventer, d'entreprendre : l'action, le faire, la culture du projet, l'esprit de partenariat (coopération) et un mode de développement respectueux des hommes et de la nature.

Quatre mois de compagnonnage pour transmettre ce message, c'est peu !

« Nous en sommes conscients, mais il s'agit seulement d'une sensibilisation, d'ouvrir d'autres possibles, de transmettre curiosité et courage, goût de l'initiative et sens des réalités » témoigne une animatrice du réseau. Enrichi d'une culture de projet et d'une démarche d'évaluation permanente, le compagnon aura l'initiative de construire la suite de son parcours, soit en s'engageant dans une formation qualifiante, soit dans le cadre d'un compagnonnage individuel, d'un emploi ou d'une démarche de création d'activité.

### **Des pédagogies croisées**

Une pédagogie de l'action : le monde de la production est un monde de l'action : que ce soit pour semer, récolter, bâtir, transformer la matière, rendre des services, il faut mobiliser son corps et son esprit, souvent faire de ses mains et s'adapter à des situations variées.

Une pédagogie de la coopération : le travail, c'est aussi l'équipe : savoir trouver sa place dans un groupe, accepter les différences, comprendre les comportements des autres, conjuguer les complémentarités plutôt qu'opposer les différences, expérimenter les situations de solidarité. Ce sont des apprentissages auxquels peu de lieux se prêtent. Dans le cadre des « groupes-action » les compagnons l'expérimentent entre eux.

Une pédagogie de l'expérience : les savoirs ne sont pas uniquement du domaine de la « connaissance », ils sont aussi « expérientiels » dans le sens où la diversité des situations vécues, la qualité des rencontres, la variété des secteurs de travail approchés permettent à l'individu de forger sa personnalité, sa capacité d'adaptation, de structuration, d'organisation, de réflexion, de jugement... L'expérience permet de se découvrir soi-même et de mieux appréhender ses talents et ses limites.

Une pédagogie de l'expression : formuler sa pensée, son jugement, s'exprimer en public, savoir convaincre, faire des bilans, se faire comprendre, écrire pour prendre du recul sont des outils mis en œuvre lors des regroupements des compagnons et des séjours en entreprise.

Une pédagogie du pragmatisme : le sens des réalités, le sens pratique ne sont pas l'apanage de notre société en pleine « virtualisation » ; les pieds sur terre, ça n'empêche pas de rêver ; les entreprises du réseau R.E.P.A.S., fondées sur des utopies, ont en tous cas un sens aigu des réalités.

Une pédagogie de l'économie : il est effrayant de constater l'ignorance des fonctionnements économiques de base, absents de la culture générale : qu'est-ce qu'un capital, un prix de revient, une marge, le fonctionnement d'une banque, quelles sont les différentes formes de société, comment se répartit l'argent dans l'entreprise... Ces questions sont abordées dans les entreprises et lors des regroupements.

Une pédagogie de l'enthousiasme : la tentation du « No future » fait tache d'huile parmi une jeunesse qui se veut contestataire et rebelle ; l'expérience du compagnonnage distille un parfum de « tout est possible, ne soyons pas des assistés, créons un monde à la hauteur de nos rêves, prenons-nous en main... » plus savoureux que toutes les fumées échappatoires.

Une pédagogie de la réalisation : concevoir un projet, réunir les moyens, l'équipe, c'est possible, les entreprises du réseau en sont le témoignage ▶

▶ vivant ; sensibiliser et encourager à entreprendre est une des vocations du réseau qui souhaite voir fleurir de nouveaux projets.

Une pédagogie de l'implication : fatigués d'accumuler des savoirs scolaires sans rapport avec leurs centres d'intérêt, frustrés de n'avoir pu apprendre à se connaître dans le cadre d'une véritable éducation, les compagnons

découvrent la stimulation à l'apprentissage que suscite l'« implication » vécue à travers différents micro-projets. ■

Réseau R.E.P.A.S,  
07120 Balazuc  
repas@wanadoo.fr  
<http://researepas.free.fr>

## Lire, écouter, découvrir

### À Lire

#### **Le maître ignorant – Jacques Rancière – édition 10/18**

Ce livre de Jacques Rancière est une réflexion sur l'expérience menée par Philippe Jacotot au début du XIXe siècle. Nommé professeur à l'université de Louvain, Jacotot, qui ne parle pas flamand, demande à ses étudiants flamingants et non francophones de rédiger un commentaire de Télémaque de Fénelon en français, avec pour seul appui une édition bilingue récemment publiée. Il est surpris par la qualité de ces commentaires, ce qui le conduit à remettre radicalement en cause les catégories d'analyse communément admises et les méthodes traditionnelles de l'enseignement. Il proclame le mot d'ordre de l'émancipation intellectuelle : tous les hommes ont une égale intelligence. Il ne s'agit pas de pédagogie amusante, mais de philosophie et de politique. Jacques Rancière offre, à travers la biographie de ce personnage étonnant, une réflexion philosophique originale sur l'éducation. La grande leçon de Jacotot est que l'instruction est comme la liberté : elle ne se donne pas, elle se prend.

Vient de paraître



#### **Made in local. Emploi, croissance, durabilité : Et si la solution était locale ? Raphaël Souchier, Eyrolles, septembre 2013**

Notre nourriture, notre énergie, notre santé, notre argent...

Dans bien des domaines, des logiques mondialisées dirigent notre quotidien, non sans dérives.

Il existe pourtant des alternatives : un mouvement de rééquilibrage se développe, qui réhabilite le local, les circuits courts, le développement durable, la démocratie.

Parti à la rencontre de nombreux entrepreneurs qui, en France et ailleurs, se sont engagés dans cette voie, Raphaël



Souchier rapporte leurs expériences, de la création de systèmes locaux de nourriture à la relocalisation industrielle, de l'invention d'outils de financement à celle de nouveaux médias. Il s'intéresse en particulier au mouvement Balle, pionnier de cette nouvelle approche, qui réunit plus de 30 000 entreprises locales dans 80 villes et régions d'Amérique du Nord.

Peu à peu se dessinent les contours d'une « nouvelle économie locale » qui redonne du sens au travail et à la coopération, permettant à des territoires entiers de revivre.

Et si le local était la solution ? Made in local rend accessible tout un vivier d'idées, d'expériences et d'outils pour penser et vivre l'économie autrement.

### À écouter

#### **Radio Murmures, le bruit de fond des campagnes**

25 émissions pour 25 parcours de personnes, entre vie rurale trépidante, réservoirs de créativité et d'innovation, métiers qui s'inventent et mise en lumière de savoir-faire.

Le réseau des Crefad et Radio Saint-Affrique présentent 25 émissions radiophoniques comme autant d'expériences originales de créations d'activités en Massif Central.

En Haute-Loire, Ardèche, Aveyron, Puy de Dôme, Creuse ou Corrèze, des habitants ont décidé de vivre et travailler au pays et de bousculer des barrières pour rendre possible leurs choix et envies.

Les émissions sont disponibles et téléchargeables gratuitement sur [www.radiosaintaffrique.com/partenariats/le-bruit-de-fond-des-campagnes](http://www.radiosaintaffrique.com/partenariats/le-bruit-de-fond-des-campagnes)

Une version DVD audio sera disponible début 2014.

### Vient de paraître

#### **Revue Efadine, n° 3 - décembre 2013**

[www.reseaucrefad.org](http://www.reseaucrefad.org)

